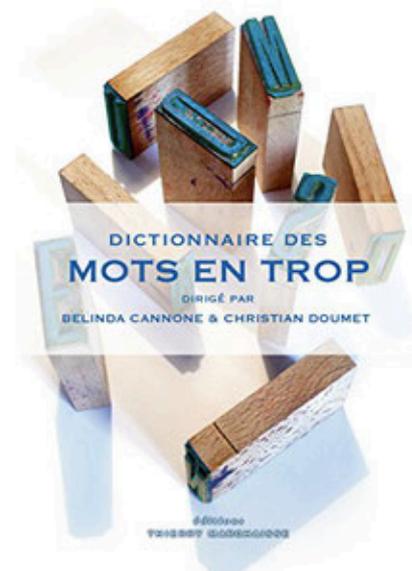
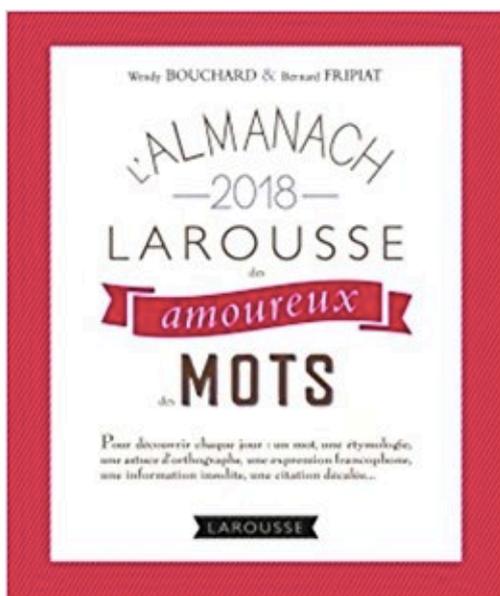


Chronique littérature

Par Guillaume Chérel

L'Almanach 2018 des amoureux des mots et Le Dictionnaire des mots en trop

**Wendy Bouchard, Bernard Fripiat,
Belinda Cannone et Christian Doumet**



Si vos oreilles sont égratignées lorsque vous entendez dire, à la télé ou ailleurs : « Un » espèce de... Au lieu de « Uuune » espèce. Ou, en faisant les courses : un client prononcer : « 2 euros », sans faire la liaison : « deuzz-euros »...

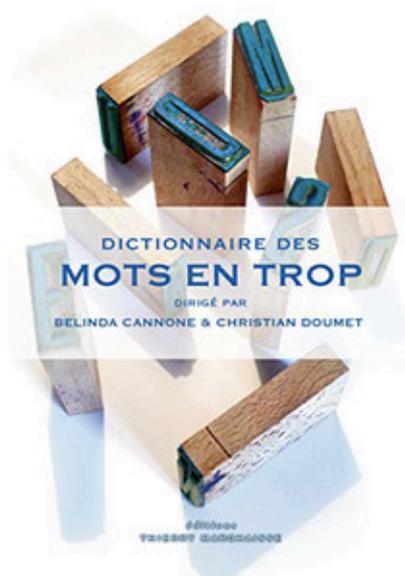
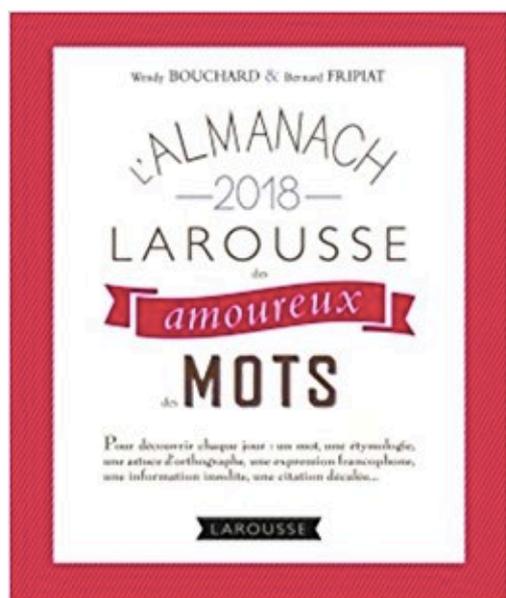
L'almanach des Amoureux des mots est fait pour vous.

D'ailleurs, doit-on dire « rabattre » ou « rebattre » les oreilles ? Rebattre, évidemment. Et pourquoi dit-on « grand-mère », au fait ? Étymologies curieuses, dictons intrigants, citations décalées, difficultés lexicales, astuces d'orthographe...

Ce précieux almanach, publié chez Larousse depuis quelques années, propose à tous les amoureux de la langue française de découvrir, au fil des jours, des explications passionnantes sur l'origine de nos mots et expressions. Un guide amusant, enrichissant, truffé d'anecdotes historiques.

Maîtriser les mots, c'est maîtriser le langage donc la communication, donc détenir un certain pouvoir, on ne cesse de nous le répéter.

L'Almanach 2018 des amoureux des mots, par Wendy Bouchard et Bernard Fripiat, d'Europe 1, 385 p, 19, 95 €, Larousse Dictionnaires



Dans un autre genre, sous la direction de l'écrivaine-autrice-auteur.e (ouf !) Belinda Cannone et de Christian Doumet, *Le Dictionnaire des mots en trop* se propose de traquer les illogismes, mots surannés, ou galvaudés, comme *Ame, artiste, coach, communauté, carrément...*

Ils sont légion ceux qui éveillent notre résistance intime à tout ce qu'ils charrient d'affects, d'idéologie, de pseudo-concepts – notre résistance mais pas celle du voisin !

Quarante-quatre écrivains explorent ici les raisons pour lesquelles ils renâclent devant certains mots, et leurs réflexions critiques témoignent autant d'un état de la langue que des poétiques et des enjeux de notre temps. Une expérience littéraire qui vient compléter, en l'inversant, celle du *Dictionnaire des mots manquants*, publié chez le même éditeur, **Thierry Marchaisse**.

Un enfant qui perd ses parents, par exemple ? C'est un *orphelin*. Mais un parent qui perd son enfant ? Il n'existe pas de mot pour le désigner... toute langue a des lacunes lexicales, des zones de sens auxquelles ne correspond aucun terme précis.

Ce dictionnaire littéraire donne également la parole à quarante-quatre écrivains qui tentent, non pas de fabriquer des néologismes, mais simplement de décrire et d'interroger quelques manques éprouvés dans leur pratique de la langue.

Nul souci d'exhaustivité, nulle possibilité même. Mais l'esquisse d'une cartographie des absences, dans un certain paysage de la littérature française contemporaine.

Auteurs : Malek Abbou, Jacques Abeille, Mohamed Aïssaoui, Jacques Ancet, Marie-Louise Audiberti, Michèle Audin, Olivier Barbarant, Marcel Bénabou, Jean Blot, Jean-Claude Bologne, François Bordes, Lucile Bordes, Mathieu Brosseau, Belinda Cannone, Béatrice Commengé, Thibault Ulysse Comte, Seyhmus Dagtekin, Louis-Philippe Dalembert, Remi David, Erwan Desplanques, Jean-Philippe Domecq, Christian Doumet, Renaud Ego, Eric Faye, Caryl Férey, Michaël Ferrier, Philippe Garnier, Simonetta Greggio, Cécile Guilbert, Hubert Haddad, Isabelle Jarry, Cécile Ladjali, , Marie-Hélène Lafon, Sylvie Lainé, Frank Lanot, Fabrice Lardreau, Mathieu Larnaudie, Linda Lê, Guy Le Gaufey, Jérôme Meizoz, Christine Montalbetti, Christophe Pradeau, Marlène Soreda, Abdourahman A. Waberi.

Dictionnaire des mots en trop (et des mots manquants), dirigé par Belinda Cannone et Christian Doumet, 216 p, 16, 90 €, Editions Thierry Marchaisse.

Guillaume Chérel

Relecture : Pascale Barbey

